

BERNIER

La famille Bernier qui était représentée à Sainte-Lucie au 18^e siècle s'était fixée dès le 17^e siècle dans l'île de Saint-Barthélemy. Le rôle des habitants de cette colonie en 1681 ne contient qu'un seul personnage de ce nom, Pierre Bernier, qui était marié mais qui n'avait pas encore d'enfant à cette époque (1). Une cinquantaine d'années plus tard, on trouve plusieurs Berniers à Saint-Barthélemy (2).

Saint-Barthélemy était une petite île sèche et pierreuse. Les habitants, qui n'étaient pas nombreux, élevaient du bétail et produisaient un peu de coton. Certains étaient d'habiles "navigateurs". Ils commandaient des bateaux marchands ou, pendant la guerre, devenaient corsaires. En 1711 le roi accorda une médaille d'or au corsaire Bernier (3). Lors de l'approche de la guerre en 1742 et en 1743, le sieur Bernier, habitant de Saint-Barthélemy, communiqua au gouvernement les renseignements sur les îles britanniques et sur le mouvement des escadres anglaises qu'il avait pu obtenir pendant ses voyages (4).

Peu après les Anglais prirent Saint-Barthélemy qui servait de refuge aux corsaires français. Ils tuèrent le commandant français, nommé Gréaux, et pillèrent les habitants. Plusieurs quittèrent l'île. En 1747 un bateau hollandais débarqua 46 d'entre eux à la Martinique, tandis que 64 continuèrent sur Saint-Vincent, où ils furent rejoints plus tard par d'autres réfugiés de Saint-Barthélemy.

Un certain nombre de ces réfugiés rentrèrent plus tard à Saint-Barthélemy, où leurs descendants vivent encore au 20^e siècle; il y a parmi eux des Bernier. Quelques uns se sont fixés à Sainte-Lucie après que Saint-Vincent soit devenue britannique; il y eut parmi eux des Bernier aussi bien que des Gréaux, des Lédée, des Questel et des Vittet.

On trouve plusieurs Bernier aux Iles du Vent avant 1680. Louis Bernier, d'Octeville en Normandie, était âgé de 32 ans lorsqu'il souscrivit en 1635 une obligation à la Compagnie des îles d'Amérique; mais nous ignorons s'il alla aux îles (5). En 1664 Pierre Bernier, né vers 1646, habitait au Prêcheur de la Martinique (6). En 1680 Pierre Bernier, "faiseur d'essentes", probablement le même personnage, habitait au Fort Saint-Pierre (7). Notons aussi l'existence d'un François Bernier, né vers 1649, qui mourut à Case-Pilote le 26 septembre 1689; il avait épousé Jeanne Huet et de ce mariage est née une fille, Hélène, baptisée à Case-Pilot le 16 octobre 1679 (8).

Jean Bernier, maître de case à Marie-Galante en 1665, y est arrivé en 1657; il est natif de "Chatel Signon" (Château-Chinon ?) en Touraine, né en 1632, marié à Louise Vadelorge, elle-même née vers 1640 à la Guadeloupe (9).

Les Bernier de Saint-Barthélemy sont sans doute venus de Saint-Christophe, comme les autres colonisateurs de cette colonie au 17^e siècle. On

trouve en effet un Jean Bernier, qualifié "artisan tailleur", qui est maître de case à Saint-Christophe en 1671; il a une femme nommée Jeanne et une fille (10). En 1682 un "petit garçon du mariage de Jean Bernier" est baptisé à Saint-Christophe (11).

M. Deveau pense que les Bernier de Saint-Barthélemy "sont probablement originaires de Château-Chinon" (12). Il pense que le Jean Bernier de Marie-Galante en 1665 pourrait être le Jean Bernier de Saint-Christophe en 1671, qui serait le père de Pierre Bernier, habitant de Saint-Barthélemy en 1681, et de Marie Magdeleine Bernier qui épousa Nicolas Brin (13). Ce Jean Bernier serait donc la première génération connue de la famille Bernier qui nous intéresse ici.

Du mariage de Jean Bernier avec sa première femme Louise Vadelorge (née vers 1640 à la Guadeloupe, probablement fille de Jean Vadelorge et Marguerite Jourdain) serait né le suivant (14).

II. Pierre Bernier figure au rôle des habitants de Saint-Barthélemy à la date du 18 juillet 1681; il est marié mais n'a pas encore d'enfant à cette date (15). Il épousa Marie Tardieu (probablement fille de Jean Tardieu et Anne David) (16). Ils ont eu:

1. Pierre (voyez plus loin, Descendance de Pierre II Bernier).
2. (probablement) Charles (voyez plus loin, Descendance de Charles Bernier).
3. (probablement) Alexis (de qui nous reparlerons après avoir étudié les descendance de Pierre II et de Charles).

4. (probablement) Marie ou Marie Magdeleine qui épousa vers 1710/1715 Nicolas Brin (17).
5. (peut-être) Marie Magdeleine, née vers 1700 à Saint-Barthélemy, qui épousa Christophe Maieur ou Mahieux, et qui fut inhumée à la Soufrière de Sainte-Lucie le 14 décembre 1759 (18).

Descendance de Pierre II Bernier

III. Pierre Bernier naquit à Saint-Barthélemy après 1681 (19). Il semble avoir passé à la Martinique où il servit de parrain en 1725 à une esclave d'une dame Vittet (celle-ci appartenait à une famille de Saint-Barthélemy) (20). Il épousa, probablement avant 1715, Eugénie Brin (probablement fille de Jacques Brin ou Brien et Isabelle Vigeon) (21). Pierre Bernier mourut avant 1736 (22).

De son mariage avec Eugénie Brin sont nés au moins trois enfants:

1. François, qui suit.
2. Louise, qui épousa à Saint-Barthélemy, le 13 mai 1736, Michel Questel, habitant de cette île (23).
3. Jeanne Rose, née à Saint-Barthélemy, qui y épousa, vers 1731/1737, Jean Baptiste Mongouge, natif de Rouen (24). Elle passa à Saint-Vincent où, étant sans doute déjà veuve, elle eut un fils naturel, Jean Guillaume, dit Mongouge, qui se maria à Sainte-Lucie (Choiseul), le 17 mai 1774 (25).

Elle se remaria, probablement à Saint-Vincent, avec Jean Jacques Macon de La Caille, capitaine de milice, qui était vers 1770 habitant de Choiseul et de qui elle eut une fille, Marie Louise Emelie de La Caille, née à Saint-Vincent (Barouahaly) vers 1751, qui se maria à Choiseul le 11 février 1771 (26).

4. Marie (27).

IV. François Bernier naquit à Saint-Barthélemy (28). Il était encore dans cette île en 1744 lorsque son fils François fut baptisé, mais après la prise de Saint-Barthélemy par les Anglais il passa à Saint-Vincent où ses fils Joseph, Jean et Nicolas sont nés (29). Il semble qu'il revint par la suite à Saint-Barthélemy (30).

Il épousa à Saint-Barthélemy, en 1734, Magdeleine Questel (née à Saint-Barthélemy, fille de Jacques Questel et Elisabeth Hode) (31). De ce mariage sont nés au moins huit enfants:

1. François, qui suit.
2. Joseph, né à Saint-Vincent, paroisse Saint-Joseph de Barouahaly, qui revint se fixer à Saint-Barthélemy et y épousa, entre 1773 et 1777, Marthe Brin (32).
3. Jean, né dans la même paroisse que son frère Joseph, qui était probablement le Jean Bernier qui était parrain à la Soufrière de Sainte-Lucie en 1769 d'une fille de sa sœur

Marie Françoise (33). Il revint à Saint-Barthélemy et y épousa, entre 1773 et 1777, Marie Magdeleine Lédée (34).

4. Nicolas, né à Saint-Vincent dans la même paroisse que ses frères Joseph et Jean, qui était probablement le Nicolas Bernier qui était parrain à la Soufrière en 1773 d'une autre fille de sa sœur Marie Françoise (35). Il revint à Saint-Barthélemy et y épousa, entre 1773 et 1777, Catherine Brin (36).
5. Marie Magdeleine, née à Saint-Barthélemy le 6 janvier 1735 (37).
6. Elisabeth Reine, née à Saint-Barthélemy le 3 juillet 1737 (38).
7. Marie Françoise, née à Saint-Barthélemy le 13 juillet 1739, qui épousa, probablement à Saint-Vincent et probablement vers 1758, Joseph Clauzel, habitant et notaire royal à la Soufrière de Sainte-Lucie; d'une descendance (39).
8. Marie Elisabeth, née à Saint-Barthélemy le 2 mai 1741 (40).

V. François Bernier, né le 15 août 1743 à Saint-Barthélemy, passa sans doute à Saint-Vincent avec les autres membres de sa famille; puis il se fixa à Sainte-Lucie où il avait en 1783 une petite terre de quatre carrés à la Soufrière ainsi qu'une plus grande terre, de 24 carrés, dans les hauteurs de la Rivière Dorée, à l'Ilet-à-Caret (Laborie), où il cultivait

le café et le cacao (41). Peu après il céda la terre de la Soufrière au sieur Lédée pour se concentrer sur celle de Laborie, où il s'associa avec sa voisine la veuve Duval pour l'exploitation en commun de leurs deux terres avec une superficie totale d'environ 70 carrés; en outre il acquit une terre de 30 carrés qui avoisinait son ancienne terre (42). En 1791 il habitait encore le Laborie (43).

François Bernier épousa Brigitte Gréaux (née vers 1739, sans doute à Saint-Barthélemy, inhumée à l'Ilet-a-Caret (Laborie) le 24 février 1782, fille de Jean Baptiste Gréaux et Marie Roger (?)) (44). Ils ont eu au moins une fille:

1. Marie Jeanne Luce, née à l'Ilet-a-Caret le 25 mai 1778 (45).

Descendance de Charles Bernier

III. Charles Bernier épousa Marie Fabuverel ou Favrelet et en eut au moins trois enfants (46):

1. Charles, qui suit.
2. Carin, née à Saint-Barthélemy, qui y épousa, le 5 avril 1733, Jean Texier, natif de La Rochelle (47).
3. Marie Elisabeth ou Isabelle, morte à Saint-Barthélemy le 27 novembre 1741 (48).

IV. Charles Bernier naquit à Saint-Barthélemy (49). On croit qu'il était le Charles Bernier qui était en 1743 maître de bateau pour M. d'Auberminy, négociant

à la Martinique (50). Il épousa à Saint-Barthélemy, le 10 octobre 1741, Magdeleine Lédée (née à Saint-Barthélemy, fille de René Lédée et Catherine Grèaux) (51). Après la prise de la colonie par les Anglais, ils se sont réfugiés à Saint-Vincent, mais ils sont revenus plus tard à Saint-Barthélemy (52).

Ils ont eu au moins deux fils qui sont passés à Sainte-Lucie:

1. Charles, qui suit.
2. Jacques, né à Saint-Vincent (Barouahaly), qui habitait vers 1785 à la Soufriere de Sainte-Lucie; on ignore si c'est Jacques seul ou son frère Charles, ou tous les deux, qui possédait ou possédaient une cotonnerie de 45 carrés; cette terre porte depuis le nom de Fond Bernier (53). Jacques épousa Magdeleine Laplace, née vers 1752 à Saint-Barthélemy, inhumée à la Soufriere le 15 août 1785 (54). Il en eut au moins un fils:

Joseph, né en décembre 1783 ou Janvier 1784, inhumé à la Soufriere le 10 mars 1785 (55).

V. Charles Bernier naquit à Saint-Barthélemy le 21 juin 1743 (56). Qualifié "négociant" et "navigateur", il est témoin à la Soufriere en 1785 à l'inhumation du fils de son frère Jacques (57). Il épousa à la Soufriere, le 28 mai 1770, Marie Anne Isaac (née à Saint-Vincent, veuve de Dominique Compagnot et fille de Jean Isaac et Marie Anne

Renaud) (58). De ce mariage est né au moins un fils:

Charles Olivier, né à la Soufriere le 28 avril 1772 (59).

Nous avons dit plus haut que le premier Bernier à Saint-Barthélemy, Pierre, était probablement le père d'un Alexis Bernier (60). Ce dernier épousa à Saint-Barthélemy, entre le 8 et le 12 mai 1727, Marie Magdeleine Laplace (61). Ils ont eu:

1. Alexis, né le 20 juillet 1727 (62).
2. Pierre, né le 5 juin 1729 (63).
3. Marie Marthe, née le 27 avril 1734 (64).
4. Suzanne, née le 19 décembre 1739 (65).
5. Elisabeth Reine, née le 6 janvier 1741 (66).
6. Rosalie, née le 11 février 1743 (67).

Ce Pierre Bernier, né en 1729, pourrait être le Pierre Bernier qui en novembre 1771 était parrain à la Soufriere de Sainte-Lucie d'un enfant de Joseph Clauzel et Marie Françoise Bernier (68).

On trouve que Pierre Bernier, qualifié "habitant demeurant à Saint Barthelemi", était en 1795 parrain d'une petite-fille du même couple Clauzel-Bernier (69). Il semble avoir épousé Marie Mandillon (70).

Charles Olivier Bernier, qui naquit à la Soufriere en 1772 comme nous l'avons mentionné plus haut, pourrait être le mari d'une "Veuve Bernier" qui vivait à la Soufriere en 1810 avec deux enfants blancs et 44 esclaves (71). Ces deux enfants pourraient

être Alcide Bernier, qui vivait à Sainte-Lucie vers 1840, et Ambrosine Corinne Bernier, qui épousa, le 1^{er} juin 1837, Alexandre Louis Cornibert du Boulay (72).

Nous ignorons s'il y avait encore des Bernier à Laborie au début du 19^e siècle. Le recensement de 1810/1811 ne nomme pas les habitants de ce quartier.

Aucun Bernier ne figure dans la liste des personnes qui ont perdu des esclaves lors de la libération de ceux-ci vers 1834.

Une certaine Madame Bernier était marchande à la Soufrière vers 1900 (73).

Les notes ci-dessous contiennent une indication des sources, ainsi que certains détails supplémentaires.

- (1) Deveau, Le peuplement de Saint-Barthélemy (1972-1976) (extrait du Bulletin de la Société d'histoire de la Guadeloupe), 24, 39.
- (2) Deveau (1972-1976), 27-29.
- (3) Taillemite, Inventaire ... série C8A (1967), 201, 205, 217, 224.
- (4) Taillemite (1967), 632, 633, 642, 648, 649, 650.
- (5) Du Motey, Guillaume d'Orange (1908), 122.
- (6) Petitjean Roget et Bruneau-Latouche, Personnes et familles (1983), 55, 376.

- (7) Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (1983), 293, 376.
- (8) Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (1983), 375.
- (9) Deveau (1972-1976), 39.
- (10) Centre de généalogie et d'histoire des Isles d'Amérique, dossier I (1982), 27; Deveau (1972-1976), 39.
- (11) Deveau (1972-1976), 39.
- (12) Deveau (1972-1976), 46.
- (13) Deveau (1972-1976), 40.
- (14) Deveau (1972-1976), 40. Jean Vadelorge, né avant 1600, et sa femme Marguerite Jourdain, née vers 1614, sont recensés en 1664 à la Guadeloupe (Grande-Rivière) (Goddet-Langlois, Dictionnaire des familles guadeloupéennes (1991), 233, 372).
- (15) Deveau (1972-1976), 23-24, 39, 40.
- (16) Deveau (1972-1976), 40. En 1671 Jean Tardieu habite Saint-Christophe mais en 1681 il s'est déjà fixé à Saint-Barthélemy; en 1671 mention est faite de sa femme Anne David, de deux garçons et de deux filles (CGHIA, dossier I (1982), 17; Deveau (1972-1976), 25). Une de ces filles devint probablement la femme de Pierre Bernier. Un des fils pourrait être le Guillaume Tardieu qui épousa Anne Masson et en eut un fils, Guillaume, baptisé à la Guadeloupe (Mont-Carmel) le 14 octobre 1696 (Goddet-Langlois (1991), 298, 363).

- (17) M. Deveau semble indiquer que la femme de Nicolas Brin pourrait être la soeur de Pierre Bernier recensé à Saint-Barthélemy en 1681 (Deveau (1972-1976), 40), mais étant donné qu'elle semble avoir épousé Nicolas Brin vers 1710/1715 il est plus vraisemblable qu'elle était la fille de ce Pierre Bernier.
- (18) Deveau (1972-1976), 28; Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie. Ils ont eu un fils, Christophe Mahieux ou Maieur, baptisé à Saint-Barthélemy le 10 juillet 1729 (Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy). On trouve à la Soufriere de Sainte-Lucie, vers 1770, une terre de 60 carrés occupée par le sieur Levexier "aux droits de la Dame Veuve Mahieu", et à la même époque "Mahieu et associé" avaient une terre de près de 51 carrés à Choiseul (Bruneau-Latouche, Sainte-Lucie (1989), 91, 95).
- (19) Le 18 juillet 1681 ses parents n'avaient pas d'enfant (Deveau (1972-1976), 39). Pierre Bernier est dit natif de Saint-Barthélemy dans l'acte de mariage de son fils François en 1734.
- (20) Registres de Saint-Barthélemy contenant apparemment des extraits de la Martinique.
- (21) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Deveau (1972-1976), 27.

Dans les registres de Saint-Barthélemy le nom de cette famille est généralement orthographié BRIN (1724, 1727, 1729, etc).

On trouve aussi BRAIN (1739) et BRIEN (1740). Dans l'acte de mariage de sa fille Elisabeth avec Toussaint Questel à Saint-Barthélemy en 1730 Nicolas Brin est qualifié "natif de la Martinique". M. Deveau mentionne divers BOUIN qui auraient habité la Martinique en 1664 (Deveau (1972-1976), 43). Mais en fait la plupart de ces personnages étaient des BOIVIN ou des BONNIN (Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (1983), 74, 86, 384, 386) et le seul véritable Bouin était Pierre Bouin, né vers 1600, recensé en 1664 et 1680, sans famille (Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (1983), 91, 242, 390).

La famille Brin semble être d'origine hollandaise. Charles BRIEN épousa Marie Morillon et leur fils Jacques Brien naquit vers 1640 à Delph en Hollande. Il passa à la Martinique où il se maria au Marin, le 31 décembre 1674, avec Isabelle ou Elisabeth Vigeon, née vers 1644, fille d'Antoine Vigeon, conseiller du roi, juge et notaire à Saint-Christophe. (Dans son acte de mariage de 1674 elle est dite native de Saint-Christophe, mais selon le recensement de 1680 elle serait née à la Martinique.) Elle était déjà deux fois veuve lorsqu'elle épousa Jacques Brien. En 1680 Jacques Brien et sa femme sont recensés au Marin avec leurs deux fils Claude et Jean et une esclave. Du mariage Brien/Vigeon sont nés:

1. Claude, né au Marin le 8 septembre 1675.

2. Jean, né au Marin le 28 août 1677, qui y épousa, le 2 juin 1701, Catherine Geffroy.
3. (probablement) Nicolas Brin, qui épousa Marie Bernier et se fixa à Saint-Barthélemy où sont nés leurs enfants, entre autres: (1) Alexis, nommé en 1764 commandant de Saint-Barthélemy, qui y épousa, le 17 mai 1740, Marie Anne Laplace; (2) Nicolas qui était âgé de plus de 25 ans quand il épousa à Saint-Barthélemy, le 11 février 1753, sa cousine germaine Elisabeth Bernier (fille d'un Jean Bernier qui devait être frère de la Marie ou Marie Magdeleine Bernier qui épousa Nicolas Brin); (3) Charles, baptisé le 14 juin 1732, qui épousa Suzanne Lédée; (4) Michel, né le 31 janvier 1735; et (5) Elisabeth, qui épousa, le 4 octobre (peut-être décembre) 1730, Toussaint Questel.
4. (probablement) Eugénie, qui épousa Pierre Bernier. Puisque son fils François Bernier se maria en 1734 elle dut naître avant 1700 et probablement avant 1690. Notons toutefois que dans les actes de mariage de ce François et de sa soeur Jeanne Rose leur mère Eugénie Brin est dite native de Saint-Barthélemy.

Sources: Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Deveau (1972-1976), 20, 27, 29, 43-44, 58 ("Thomas" Guestel au lieu de Toussaint), 59; Petitjean Roget et Bruneau-Latouche (1983), 92, 97, 348, 349, 395, 726.

- (22) Il est appelé "feu sieur Pierre Bernier" dans l'acte de mariage de sa fille Louise du 13 mai 1736.
- (23) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Deveau (1972-1976), 27. Le curé dit dans l'acte que le 13 mai 1736 il a "ratifié" le mariage.
- (24) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy (la copie aux Archives Nationales - section Outre-mer ne permet pas de distinguer la date précise du mariage de Jeanne Rose Bernier); Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Deveau (1972-1976), 27. Le fils du mariage Mongouge/Bernier, Jean Baptiste Mongouge, assista en 1771 au mariage de sa soeur utérine à Sainte-Lucie.
- (25) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 279. La femme de ce Jean Guillaume s'appelait Françoise Elisabeth Rousseau; elle était née à la Martinique (Carbet) vers 1751, fille de Gabriel Roy Rousseau et Marie Catherine de La Caille.

- (26) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 278. Le mari de Marie Louise Emelie de La Caille était Jean Saint-Jour, né vers 1738 au diocèse de Bordeaux, "parroisse Duvignai en Bomb" fils de Pierre Saint-Jour et Marie Robin.
- (27) Deveau (1972-1976), 27.
- (28) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Deveau (1972-1976), 27. Son acte de mariage le dit natif de Saint-Barthélemy.
- (29) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Deveau (1972-1976), 15.
- (30) Deveau (1972-1976), 15.
- (31) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy. La date précise du mariage ne paraît pas sur la copie des registres aux Archives Nationales - section Outre-mer.
- (32) Deveau (1972-1976), 15.
- (33) Deveau (1972-1976), 15; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (34) Deveau (1972-1976), 15.
- (35) Deveau (1972-1976), 15; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (36) Deveau (1972-1976), 15.
- (37) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
- (38) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
- (39) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (40) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.

- (41) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy;
Registres paroissiaux de Sainte-Lucie;
Bruneau-Latouche (1989), 180, 193.
- (42) Lefort de Latour 1787, Soufriere, Islet à Caret.
- (43) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie. Le 8 février 1791 il était parrain à la Soufriere de son petit-neveu François Georges Glace (petit-fils de sa soeur Marie Françoise Bernier, veuve Clauzel).
- (44) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (45) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (46) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy;
Deveau (1972-1976), 27. Elle appartenait peut-être à la famille d'un René Fauvrel ou Faverel qui habitait Saint-Barthélemy en 1681 (Deveau (1972-1976), 24). On trouve le nom Fauvel à Saint-Christophe en 1671 (CGHIA, dossier I (1982), 35; dossier VI (1987), 18, 22); nous ignorons s'il s'agit de la même famille.
- (47) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
Jean Texier naquit à La Rochelle, paroisse Saint-Sauveur, fils de Jean Texier et Catherine Marchet, de Mauléon en Poitou.
- (48) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
- (49) Son acte de mariage le dit natif de Saint-Barthélemy. Il ne sait pas signer, mais fait une marque.
- (50) Dessalles, Histoire générale des Antilles (1847-1848) IV, 593.

- (51) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Deveau (1972-1976), 27, 28. Ce Charles Bernier, ou son pere, avait eu, de Thèrese Laplace, une fille naturelle, Ursule, baptisée à Saint-Barthélemy en 1737 (Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy, acte de la profanation du sacrement de mariage, 26 avril 1741).
- (52) Deveau (1972-1976), 15.
- (53) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Deveau (1972-1976), 15; Lefort de Latour 1787, Soufriere.
- (54) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (55) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (56) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
- (57) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (58) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1989), 271. La veuve Isaac possédait vers 1770 une terre de 28 carrés $\frac{1}{2}$ qui devait faire partie avant 1783 des terres de Henry Devaux de Bellefond (Bruneau-Latouche (1989), 91, 180).
- (59) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (60) Monsieur Deveau semble suggérer qu'Alexis pourrait être le frère du premier Pierre qui habitait Saint-Barthélemy en 1681 (Deveau (1972-1976), 40. Mais Alexis ne se maria qu'en 1727, ce qui suggère qu'il appartenait à la seconde génération.
- (61) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy; Deveau (1972-1976), 27. Alexis ne sait pas signer; il fait une marque.

- (62) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy;
Deveau (1972-1976), 27.
- (63) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy;
Deveau (1972-1976), 27.
- (64) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
- (65) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
- (66) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
- (67) Registres paroissiaux de Saint-Barthélemy.
- (68) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (69) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (70) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie. En
1783 la veuve Mandillon avait récemment
abandonnée une terre qu'elle avait possédée
à l'Anse-la-Raye (Bruneau-Latouche (1989),
171).
- (71) Public Record Office (Londres), CO 253/7.
- (72) Public Record Office (Londres), CO 258/1
I 18; II 18, 21, 29; III 3, 22; IV 149;
Bundy, Carnet de notes manuscrites sur les
familles de Sainte-Lucie.
- (73) Garraway, St Lucia Handbook 1900, 181.

